

Les facteurs environnementaux à l'échelle des communautés: pistes d'action pour prévenir la maltraitance et soutenir le développement des enfants

Alexandra Matte-Landry, PhD ^{1,2} Professeure adjointe, École de travail social et de criminologie, Université Laval, Titulaire, Chaire Richelieu de recherche sur la jeunesse, l'enfance et la famille

Nicolas R.-Turgeon, BA ^{1,2} Candidat au doctorat en psychologie, École de psychologie, Université Laval

¹ Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)

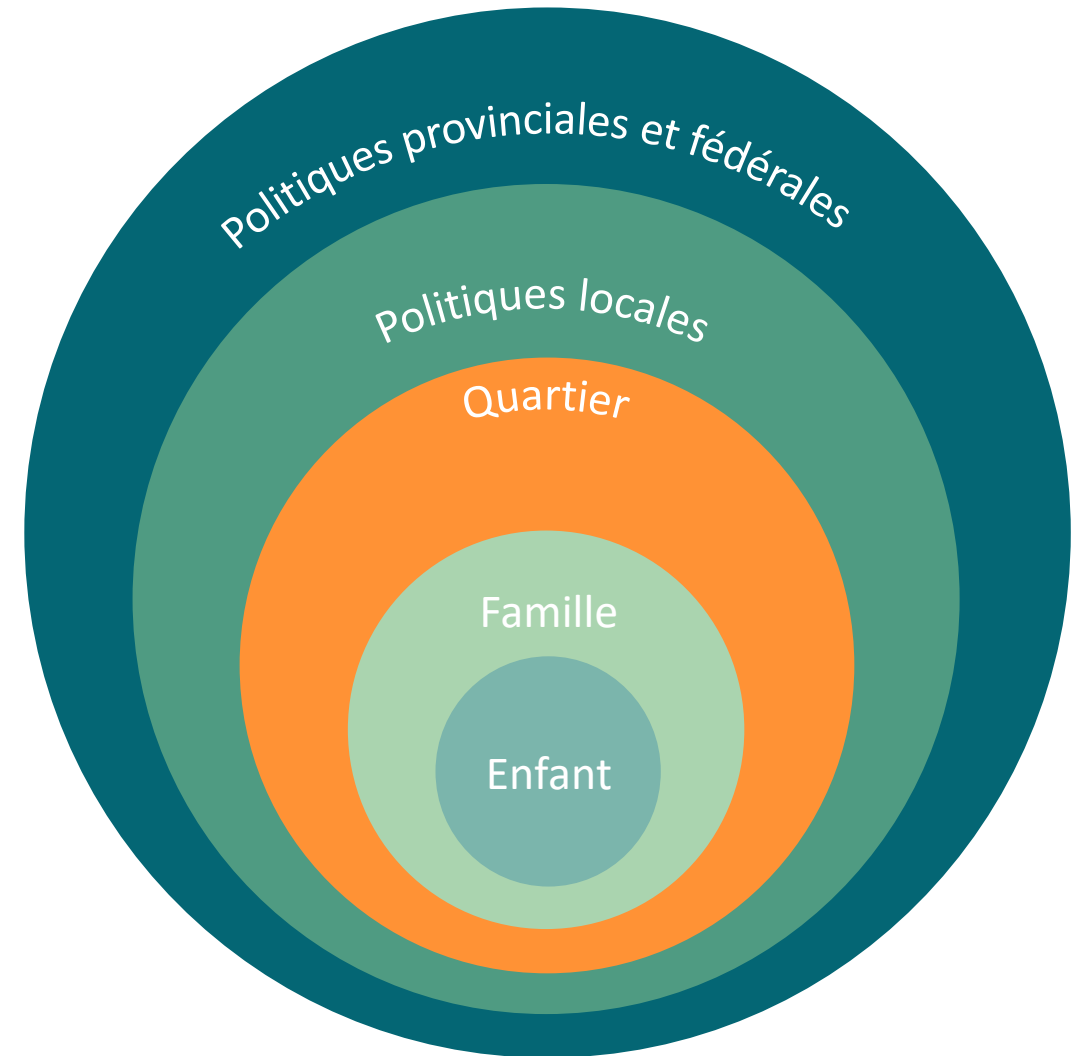
² Centre de recherche Jeunes, familles et réponses sociales (JEFAR)



Les facteurs de risque et de protection à l'échelle des communautés

Maltraitance

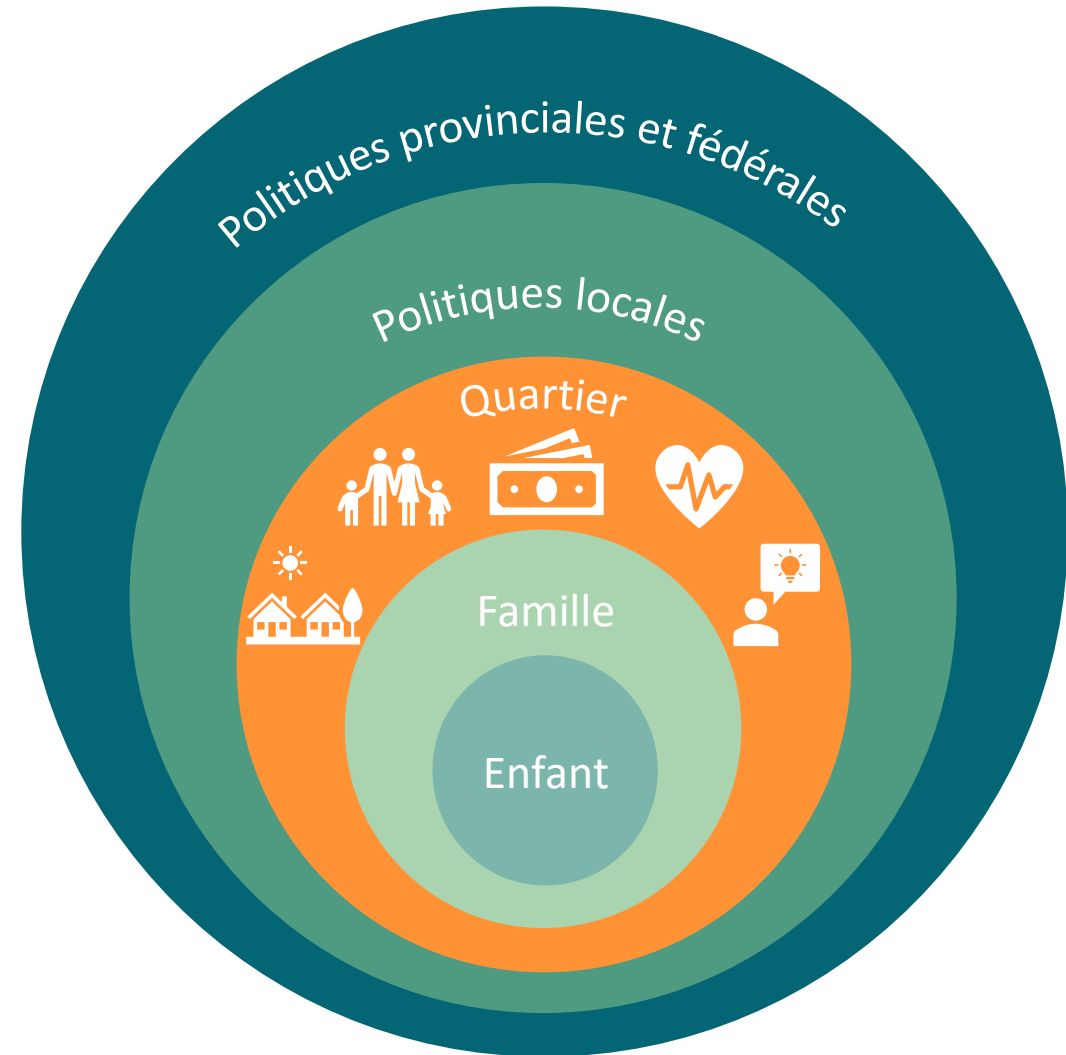
Développement des jeunes enfants (petite enfance)



Les facteurs de risque et de protection à l'échelle des communautés

Maltraitance

Développement des jeunes enfants (petite enfance)



Les facteurs de risque et de protection à l'échelle des communautés



Environnement physique

(logement, transport, espaces verts, etc.)



Environnement social

(diversité, mobilité, etc.)



Contexte socio-économique

(défavorisation matérielle et sociale, etc.)



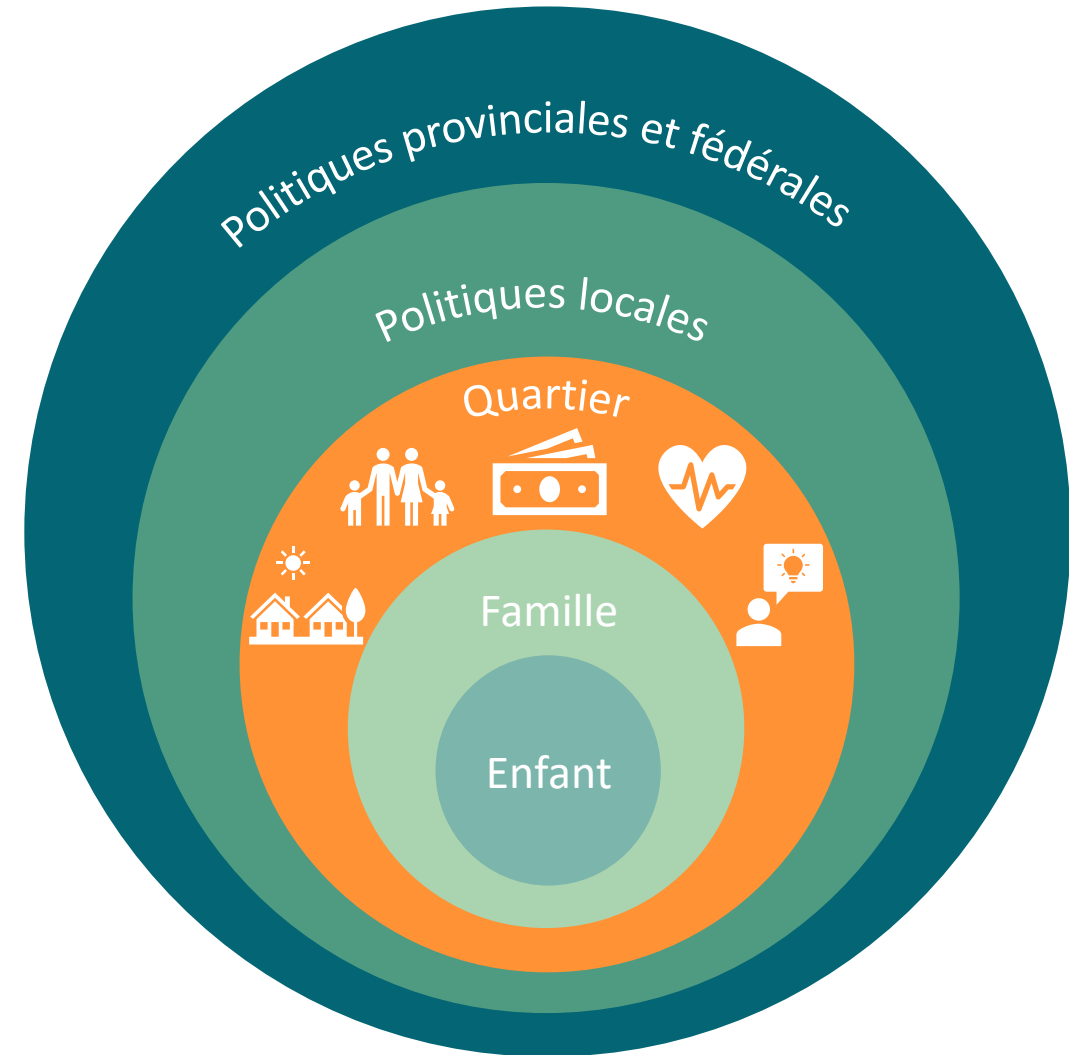
Services

(quantité, qualité et accessibilité des services, etc.)



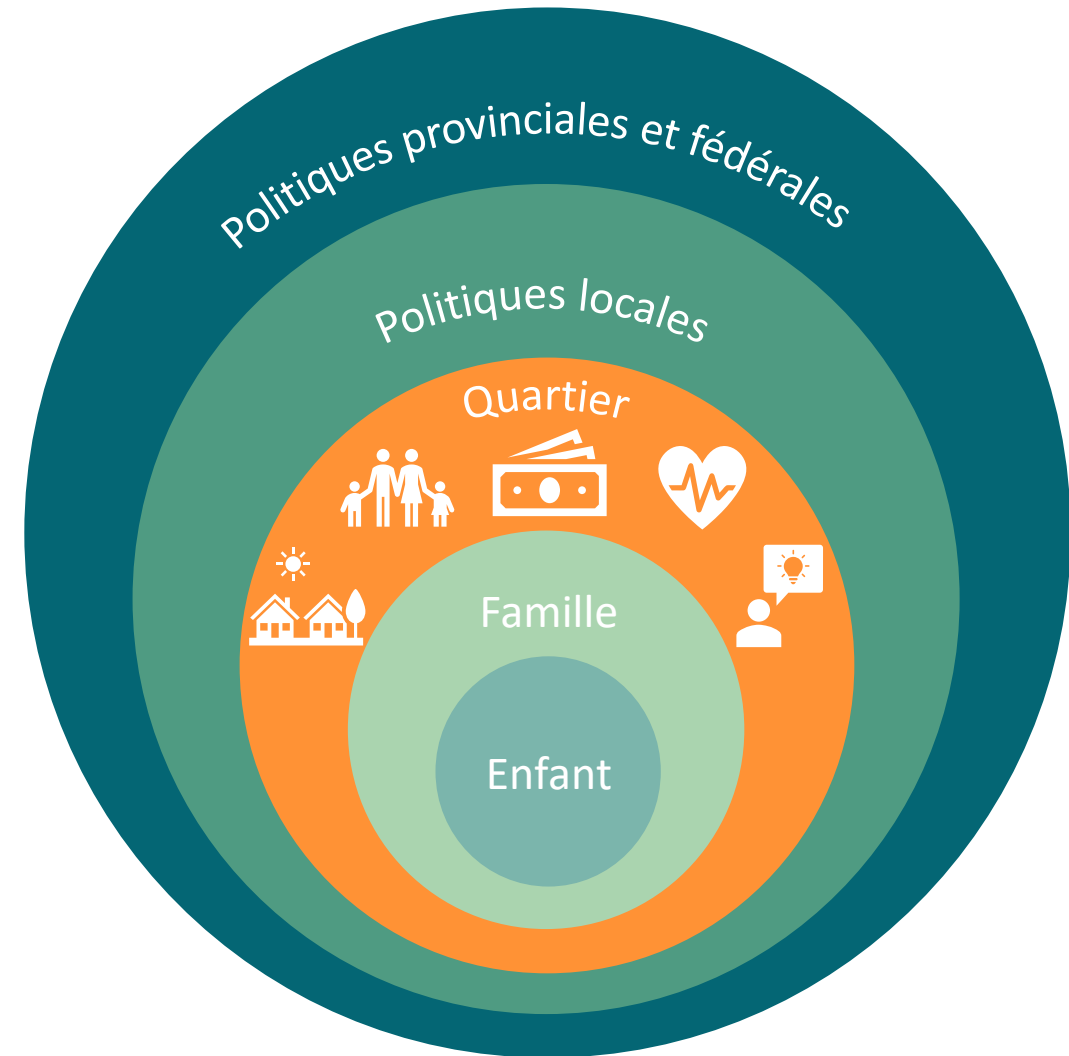
Gouvernance

(concertation, participation citoyenne, etc.)



Les facteurs de risque et de protection à l'échelle des communautés

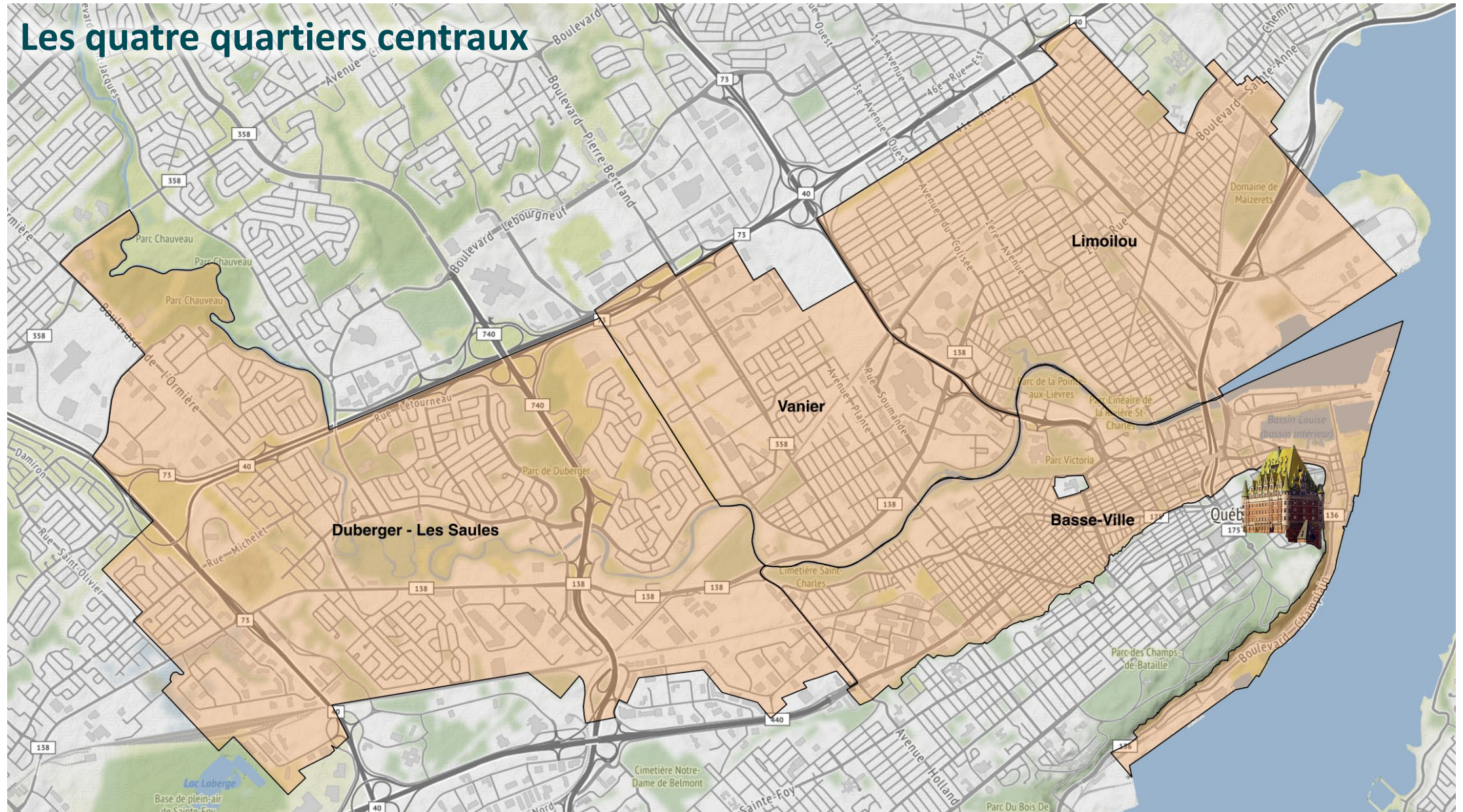
- Manque de connaissances sur ces facteurs à l'échelle des communautés (vs. facteurs individuels et familiaux) en lien avec la maltraitance et le développement des enfants
 - Mieux comprendre
 - Agir (facteurs modifiables)



CoDES - Quartiers centraux de Québec

Mieux comprendre les associations entre les facteurs environnementaux
à l'échelle des communautés, la maltraitance et le développement des
enfants

Les quatre quartiers centraux





Des quartiers *en partie similaires*

Similarités

- Indice de défavorisation sociale
- Indice de défavorisation matérielle
- Géographiquement
- Perception des partenaires



Différences

Basse-Ville se distingue positivement:

- Maltraitance
- Développement des enfants

Des quartiers *en partie différents*

Différences

- **Maltraitance**

- Faits fondés à l'évaluation

	Taux pour 1000	
	2012	2017
1. Basse-Ville	22,4	34,2
2. Duberger-Les Saules	20,9	33,5
3. Limoilou	38,5	45,4
4. Vanier	44,7	79,6
Moyenne provinciale	12,4 (2014)	

Des quartiers *en partie différents*

Différences

- **Maltraitance**
 - Faits fondés à l'évaluation
- **Développement des enfants**
 - Proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement (EQDEM de 2017)

	Proportion		
	2012	2017	2022
1. Basse-Ville	40	26,2	-
2. Duberger-Les Saules	24,3	30,4	-
3. Limoilou	34,8	40	-
4. Vanier	45,9	50,9	-
Moyenne C-N	22,5	25	25,2
Moyenne provinciale	25,6	27,7	28,7

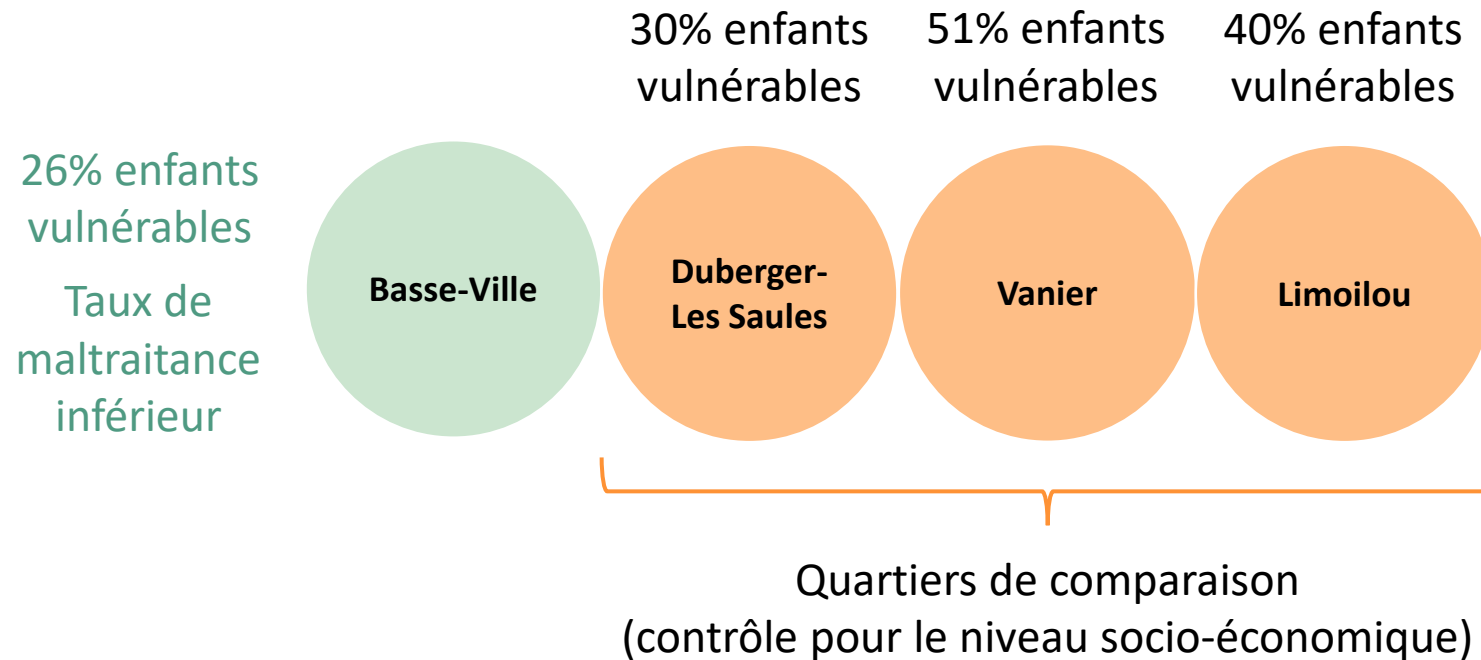
Qu'est-ce qui
explique ces
résultats positifs
dans Basse-Ville?



Basse-Ville

Méthode

Étude de cas comparative



Comparer Basse-Ville aux autres quartiers sur les facteurs environnementaux à l'échelle des communautés: identifier des facteurs différenciateurs

Mesures

- Utilisation secondaire de données administratives, d'enquêtes et de surveillance
- Données obtenues auprès de: INSPQ, Statistique Canada, Walkscore, CANUE, Ministère de la famille, Ville de Québec, i-CLSC
- Données transformées, nettoyées et agrégées afin de calculer des indicateurs statistiques



Duburger-Les Saules

Mesures

68 indicateurs statistiques

			
29 indicateurs relatifs à: • Logement; transport; espaces verts; accessibilité aux installations; traffic	13 indicateurs relatifs à: • Diversité (ménages, âges, culturelle); mobilité résidentielle	14 indicateurs relatifs à: • Revenu; éducation; emploi; défavorisation; monoparentalité; embourgeoisement	12 indicateurs relatifs à: • Quantité; accessibilité

Facteurs différenciateurs: différence relative $\geq 5\%$ entre indicateur de Basse-Ville et indicateurs d'au moins 2 des 3 autres quartiers

Résultats

Les facteurs différenciateurs

Résultats: les facteurs différenciateurs

Facteurs de risque (10) moins présents dans Basse-Ville en 2017 que dans les autres quartiers

			
• Proximité à route principale (source de bruit)	• Réfugié.es • Résident.es allophones	• Enfants 0-5 ans sous seuil faible revenu • Résident.es sans diplôme universitaire • Monoparentalité	• Utilisation SIPPE • Utilisation clinique prénatale • Visite postnatale • Utilisation services DI-TSA-DP

Résultats: les facteurs différenciateurs

Facteurs de promotion/protection (14) plus présents dans Basse-Ville en 2017 que dans les autres quartiers

			
• Valeur des logements (plus élevée) • Transport en commun • Proximité parc • Proximité, diversité et densité des services • Marchabilité • Cyclabilité	-	• Revenu des familles avec enfants • Parents aux études • Diplômé.es universitaires • Embourgeoisement	• Proximité services santé • Proximité bibliothèque • Proximité service de garde • Proximité école

Discussion

Résumé des résultats

- Les facteurs différenciateurs pourraient expliquer au moins en partie les résultats positifs de Basse-Ville
 - Maltraitance
 - Développement des enfants
- Le contexte socio-économique des quartiers est important, mais les autres catégories de facteurs le sont aussi
 - Environnement physique; environnement social; services; gouvernance
- Effet cumulé et combiné de moins de facteurs de risque et de plus de facteurs promotion/protection

Forces, limites et directions futures

- Contexte local
- Photo de 2017
- Analyses statistiques impossibles
- Répliquer?
 - Autres communautés
 - EQDEM 2022



Limoilou

Conclusion

Importance des facteurs individuels et familiaux, mais aussi des facteurs à l'échelle des communautés

- Pistes d'action pour prévenir la maltraitance et soutenir le développement des jeunes enfants

Implications politiques et pratiques

Intervenir en promotion et en prévention dans et avec les communautés

Atténuer les facteurs de risque et promouvoir les facteurs de protection à l'échelle des communautés

Créer des environnements favorables et construire des communautés résilientes

*When a flower
doesn't bloom you fix
the environment in
which it grows, not
the flower.*

Alexander Den Heijer



Merci...

- Anne-Marie Rouillier, stagiaire postdoctorale
- Direction de la Santé Publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale – Lynda Savard, cheffe de service
- Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF) – George Tarabulsy, directeur scientifique
- Aux participants et participantes
- Au comité consultatif des partenaires
- À Catherine Dea (CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal) et Lise Gauvin (Université de Montréal)
- À d'anciennes membres de notre équipe de recherche: Andrée-Ann, Monik, Marie-Ève, Rosalie et Ariane

Avec la participation financière de:



Questions et échanges

alexandra.matte-landry@tsc.ulaval.ca



Site internet



Facebook



Quartiers centraux
de Québec



Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale



La parution a été rendue possible grâce à la contribution de la Direction de la Santé Publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale.